

être d'importance majeure pour la bonne entente entre l'Est et l'Ouest.

D'autre part, les Canadiens ne doivent pas oublier le fait accompli de nos saines relations bilatérales avec la Chine populaire. Les relations du Canada avec la Chine sont assises sur une amitié traditionnelle de même que sur les efforts patients de gouvernements canadiens successifs et de bien des personnes dévouées. Sur le plan commercial, le rang chèrement acquis par le Canada sur le marché de la Chine est un hommage concret à certains hommes, notamment au sénateur McNamara et à ses collègues de la Commission du blé.

Des voix: Bravo!

L'honorable M. Aird: Honorables sénateurs, au fur et à mesure que la Chine donnera de l'ampleur à ses relations avec les pays occidentaux, nous ferons face, vraisemblablement, à une concurrence accrue dans plusieurs secteurs. Mais les Chinois ont bonne mémoire, je crois, et les initiatives de ces Canadiens devraient nous bien servir lorsque l'économie de la Chine grandira et prospérera.

La Chine, donc, suscite une attention toute particulière, mais il est d'autres régions d'intérêt comparable pour notre comité. Bien entendu, le Japon a été le point central de nos délibérations. Ce pays est vite devenu une superpuissance économique et il vient déjà au troisième rang parmi les marchés du Canada. Nous avons appris que le Japon subit un certain nombre de transformations sociales en profondeur mais il est évident qu'il restera un facteur prédominant dans les affaires de la région du Pacifique en général.

Comme le reste du monde, notre comité a tenté d'analyser le «miracle économique» du Japon. Nous avons tous été impressionnés par le fonctionnement du monde des affaires au Japon. Un témoin a prétendu que la source de cette performance dynamique était ce qu'il a appelé le «complexe d'Avis». Notre comité ne manquera pas de recommander des moyens qui permettraient à notre pays de redoubler d'effort.

A l'autre extrémité de la côte occidentale du Pacifique, le comité s'intéresse au plus haut point à l'Australasie. Peu de gens savent que l'Australie est déjà notre plus grand marché pour nos produits entièrement ouverts. Elle partage un grand nombre de nos intérêts en relations économiques internationales. Elle occupera certainement, avec la Nouvelle-Zélande, une place de plus en plus importante dans l'ensemble de nos relations étrangères.

Entre ces deux extrêmes géographiques, il reste une grande variété de pays à divers degrés de développement qui entretiennent divers genres de relations avec le Canada. C'est le point sur lequel le comité concentrera son attention prochainement, en cherchant particulièrement à évaluer la part possible du Canada à l'aide au développement.

On nous a déjà fort bien exposé la situation en Indonésie, autre puissance du Pacifique dont le développement se poursuit. Ce pays ainsi que d'autres de la même région qui grandissent feront l'objet d'une étude plus poussée aux réunions avec les représentants de SUCO et de l'ACDI qui auront lieu au cours des prochaines semaines. Là encore, j'en suis sûr, le comité abordera les questions de développement sous tous leurs aspects,

[L'honorable M. Aird.]

comme il s'est efforcé de le faire dans l'étude sur les Antilles.

J'ai le plaisir de vous annoncer en terminant, que l'étude sur la région du Pacifique semble progresser de façon satisfaisante. Je le répète, l'objectif est clair et nous devrions bientôt passer à nos conclusions et à nos recommandations. J'ai bon espoir que ces constatations, appuyées sur la masse des témoignages, ajouteront une critique constructive et un supplément utile à l'exposé de politique gouvernementale dont le Sénat nous a confié l'étude.

L'honorable John J. Connolly: Honorables sénateurs, je serai bref. M'est avis que, pour traiter à fond des travaux de notre comité des affaires extérieures, il vaut mieux attendre que nous ayons reçu le rapport, une fois que le comité aura terminé ses délibérations sur ce qu'on appelle les problèmes de la région du Pacifique.

Mais il conviendrait en ce moment de signaler, à l'intention non seulement du Sénat mais aussi du public en général, l'importance du rôle que jouent le sénateur Aird et son comité dans l'étude de cet aspect capital de notre vie nationale.

Par les années passées, notre comité des affaires extérieures aurait pu rendre de précieux services au Parlement et au Canada; il en a toujours été capable; mais maintenant, grâce au dynamisme et à l'énergie du sénateur Aird, ce comité affiche une nouvelle physionomie et une nouvelle vigueur. C'est, je pense, de bon augure pour l'avenir, quant au genre de travail que le Sénat peut faire, surtout dans ce domaine. De nombreux sénateurs s'intéressent aux affaires étrangères; certains sont membres et assistent régulièrement aux réunions de l'Organisation parlementaire Canada-États-Unis, de l'Association parlementaire du Commonwealth, des parlementaires de l'OTAN, de l'Union interparlementaire et des Nations Unies. Les talents et les compétences ne manquent pas au Sénat et on y trouve aussi beaucoup de sagesse qui peut être utilisée à très bon escient dans les relations internationales du Canada. À mon avis, le sénateur Aird sait employer avec grand succès le moyen le plus efficace à cette fin et nous lui devons beaucoup de gratitude pour son initiative et ses réalisations.

Des voix: Bravo!

L'honorable M. Connolly (Ottawa-Ouest): Je n'oublie pas le travail du président suppléant, le sénateur Grosart, qui s'intéresse vivement à ce domaine et qui a si bien secondé le sénateur Aird, ni le personnel très compétent mis à la disposition du comité.

Nous sommes vraiment privilégiés d'avoir devant nous pour notre étude des pays du Pacifique des témoins du calibre de ceux que le sénateur Aird a convoqués. Ceux qui ont assisté aux délibérations du comité ont été heureux de constater, j'en suis sûr, que les témoins entendus lors de ces séances étaient des spécialistes des questions qu'ils ont bien voulu nous exposer.

Honorables sénateurs, nous avons là un excellent comité; il est dirigé de main de maître et ne recherche aucunement l'ostentation. Peut-être ne provoque-t-il pas